



Industrie

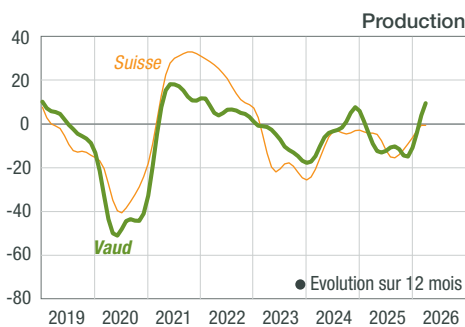
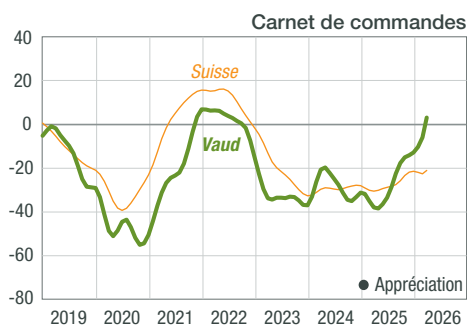
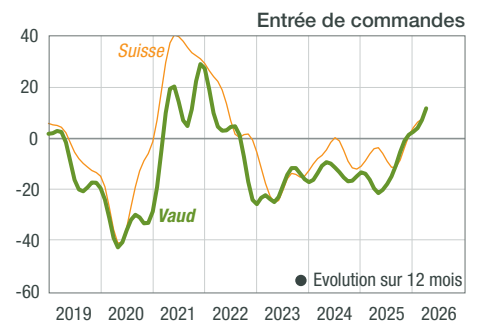
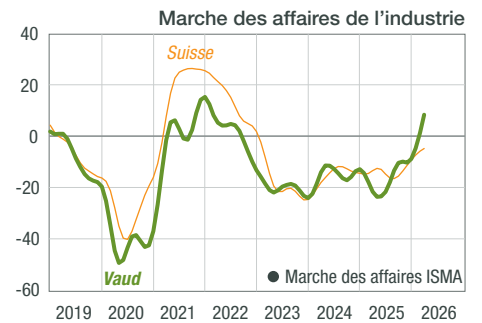
Trimestriel de d'avril 2026

VERS UNE PRESSION SUR LES COÛTS

En avril, le FMI a revu ses prévisions de croissance à la baisse à cause de la guerre au Moyen-Orient. Dans l'hypothèse où le conflit ne s'éternise et ne se généralise pas, la croissance mondiale devrait s'établir à 3,1 % en 2026 et celle de la zone euro à 1,1 %. Du côté du Groupe d'experts de la Confédération, une baisse des prévisions a été effectuée en mars. Il prévoit désormais une progression du PIB suisse corrigées des grands événements sportifs de 1,0 % pour 2026. En terres vaudoises, la Commission Conjoncture envisage une croissance entre 0,8 % et 1,1 % en 2026, avec un potentiel rebond à 1,3 %-1,4 % en 2027.

L'indice suisse des prix à la consommation a augmenté en avril de 0,3 % par rapport au moins précédent et de 0,6 % par rapport au mois correspondant de l'année précédente. Dans la zone euro, l'inflation sur une année s'est établie à 3 % en avril, contre encore 2,6 % en mars, en raison de la hausse du prix de l'énergie.

Malgré ces considérations macroéconomiques, les affaires des entreprises industrielles vaudoises semblent s'améliorer légèrement. Une entreprise sur deux a connu une augmentation de son carnet de commandes par rapport au moins précédent et il est resté stable pour plus de 40 % du panel. La production a également augmenté par rapport au mois passé pour 30 % du panel et est resté stable pour 60 %. Il faut néanmoins nuancer ce regain d'activité en précisant qu'une demande insuffisante est un problème pour presque les trois quarts des sondés et que les stocks de produits finis sont jugés trop élevés pour près de quatre entreprises sur dix. De plus, les situations restent contrastées: un quart des répondants juge la marche de leurs affaires mauvaise contre un quart qui la juge bonne. De même, si 40 % des sondés estiment leur carnet de commandes bien rempli (ce qui représente une proportion élevée par rapport à ces dernières années), en revanche, un tiers des répondants le considère comme n'étant pas assez rempli. Les perspectives pour les prochains mois sont surtout caractérisées par la hausse des prix d'achat et le climat d'incertitude.



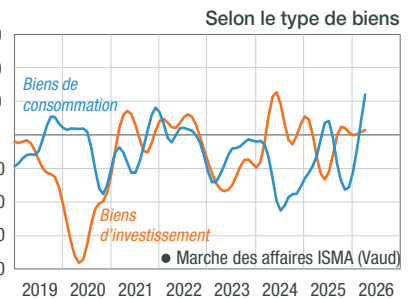
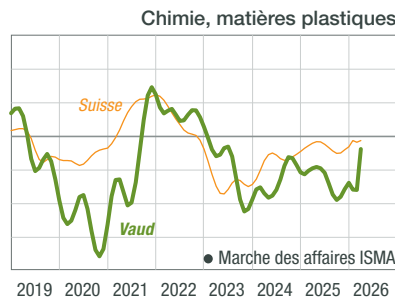
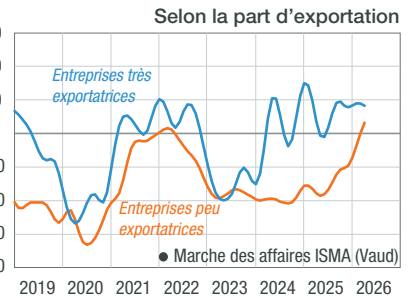
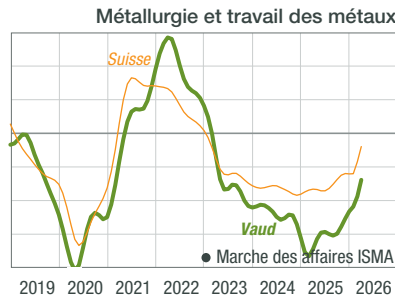
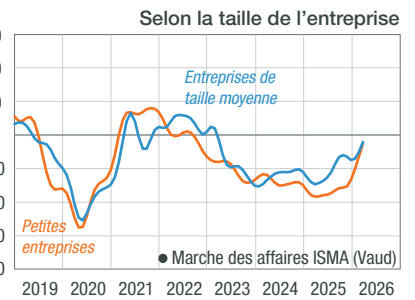
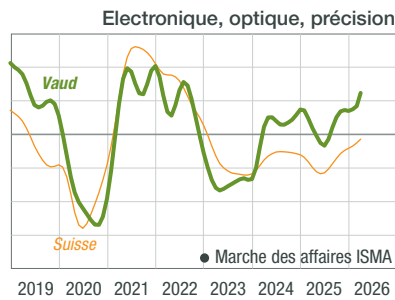
Perspectives pour les 3 ou 6* prochains mois

Entrée de commandes	↗
Production	→
Exportations	→
Prix de vente	↗
Emploi	→
Situation des affaires*	→

Les industriels de la branche **Electronique, optique et précision** sont trois fois plus nombreux à faire état de carnets de commandes bien remplis (plus de 60 %) plutôt qu'insuffisants (près de 20 %). Ils sont d'ailleurs près de la moitié à indiquer un niveau de production supérieur à celui de l'an dernier, seul un quart est dans la situation inverse. En revanche, les perspectives à trois mois sont plutôt neutres, notamment en raison des hausses potentielles de prix, mais la confiance reste de mise pour les perspectives à six mois.

En difficulté, les répondants de la branche **Métallurgie et travail des métaux** ne sont plus qu'un tiers à juger mauvaises leurs affaires. Une proportion qui n'avait plus été approchée depuis plus de deux ans. Pour autant, moins de 10 % considèrent les affaires comme étant bonnes. Si la plupart des indicateurs restent en effet négatifs, les répondants ont tout de même constaté en avril, des entrées de commandes plus souvent en hausse plutôt qu'en baisse (53 % contre 19 %).

La situation des affaires dans la branche **Chimie et produits pharmaceutiques** est jugée positive. Notamment en raison d'une durée assurée de production plutôt élevée et une situation bénéficiaire qui est restée stable au cours des trois derniers mois, malgré des prix de vente en baisse. Pour autant, les sondés s'attendent à une baisse de l'activité pour les prochains mois et la plupart prévoient de réduire davantage les prix de vente, alors qu'ils anticipent une hausse des prix d'achat intermédiaires.

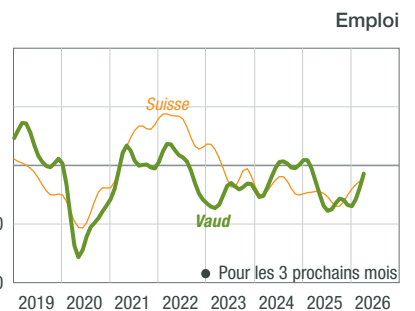
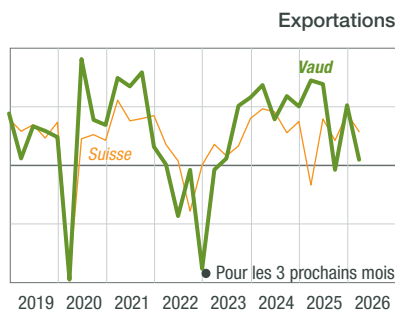
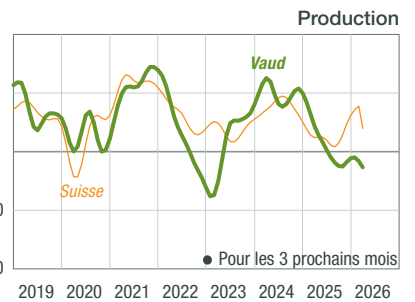
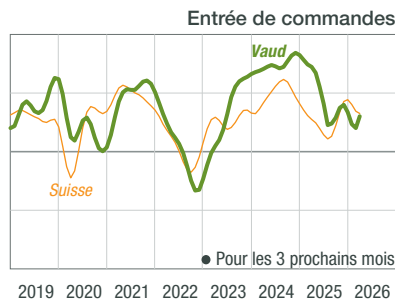


Perspectives

Les perspectives à six mois des industriels vaudois restent contrastées. 25 % du panel anticipe une amélioration de la **marche des affaires** contre 20 % une dégradation.

Pour les trois prochains mois, C'est surtout la pression sur les coûts qui se distingue dans l'enquête d'avril : 63 % des répondants anticipent une hausse de leurs **prix d'achat**, contre 0 % une baisse. Cette tension n'est que partiellement répercutée sur les futurs **prix de vente**, attendus en hausse pour 30 % du panel et en baisse pour 15 %, laissant présager une compression des marges. Néanmoins l'**emploi** devrait rester stable, son solde rejoignant la moyenne historique après un trimestre précédent pessimiste.

Concernant les **entrées de commandes**, les perspectives sont davantage positives (27 % de hausse contre 10 % de baisse). Pour autant, la **production** anticipée reste en repli, à 18 points sous sa moyenne décennale, et les **exportations**, attendues stables, marquent une nette correction par rapport à janvier. Ce décalage entre commandes en hausse et niveau d'activité stable, suggère que les industriels diffèrent leurs décisions face à un environnement international instable.



L'indice ISMA est la moyenne arithmétique des réponses portant sur le niveau des entrées de commande et de production actuel par rapport à l'an dernier, ainsi que sur l'appréciation actuelle du carnet de commande. Pour chacune des questions, l'ensemble des réponses peut prendre une valeur allant de -100 % (tous les répondants indiquent une réponse négative) à +100 % (tous les répondants indiquent une réponse positive).

Conjoncture vaudoise : Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Abonnement annuel : Fr. 50.- (Fr. 160.- y.c. résultats mensuels), TVA incluse. Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation : Commission Conjoncture vaudoise, c.p. 315, 1001 Lausanne, Tél. 021 613 36 83.

Composition de la commission : Banque Cantonale Vaudoise (BCV), Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCV),

Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) et Statistique Vaud (StatVD), Département de l'agriculture, de la durabilité et du climat et du numérique)

En collaboration avec : le Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF).

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Note : les résultats présentés ont été désaisonnalisés et lissés